

A quand le drapeau vert-jaune-rouge pour remplacer le drapeau noir au Nord du Mali ?

Un commentaire de Sékouba Konaré du 30 janvier 2015

<http://skoubakonare.blogspot.com/>

Le Drapeau noir au Nord du pays, tel est le titre du film documentaire de 52 minutes du Cinéclub de la Fondation Konrad Adenauer projeté jeudi dernier. Réalisé par Abdoul Hamed Diallo et Nouhoum Kané, tous Maliens, le film parle de la détresse des populations lors de l'occupation djihadiste et rebelle dans les régions du Nord (Gao, Tombouctou et Kidal). A cette projection, faisant partie des activités de la fondation, Dr. Bakary Sambe, Islamologue et Ibrahima Harane Diallo, Politologue ayant travaillé sur la problématique de la sécurité dans la bande sahélo-saharienne ont été invités pour apporter plus de précisions sur la sécurité et le Jihad. Les Cinéphiles sont venus nombreux regarder le film qui, selon Dr. Sambe, interpelle tous les Africains.

L'Islamologue, dans son introduction, est revenu sur l'arrivée des Jihadistes au Nord du Mali. Il a tenu à apporter des précisions sur la nature des groupes islamistes. Il s'agit d'Ançar Dine, organisation dirigée au Nord par Iyad Ag Ghaly. « *Il ne faut pas confondre cette organisation avec l'association du même nom dirigée par Chérif Ousmane Madani Haïdara* », a-t-il mentionné. Il a aussi cité dans le même sillage le Mouvement pour

l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) dont l'objectif est de répandre partout en Afrique de l'Ouest le Jihad. Quant à Ibrahima Harane Diallo, il a présenté le Mouvement national pour la libération de l'Azawad (Mnla) et Al Qaeda au Maghreb islamique (Aqmi). Le Politologue a accusé ce groupe d'être à l'origine de la crise que traverse le Mali.

Des témoignages poignants dans le documentaire ont permis aux cinéphiles de pouvoir bien comprendre la situation dans les régions du Nord du Mali. Le film a parcouru plusieurs aspects parmi lesquels la culture en général, la religion, la politique, la sécurité. Il a posé entre autres des interrogations sur le statut du bon musulman, le rôle et la place de l'Etat lors de l'occupation, les solutions pour un retour définitif de la paix dans ces parties du pays. Le Drapeau noir au Nord du pays a également soulevé les nombreux torts causés aux manuscrits de Tombouctou, appelée la Cité des 333 Saints et placée Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

Après la projection, les débats ont tourné autour des aspects évoqués dans le film documentaire et sur l'actualité. Il a été question

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

SEKOUBA KONARÉ
SOULEYMANE DIOUF

Janvier 2015

www.kas.de/senegal-mali

d'interroger les responsabilités des gouvernants dans la prise des zones occupées, les images que livrent les médias étrangers sur la crise malienne, la solidarité africaine et surtout d'interroger les opérations étrangères qui viennent combattre aux côtés de l'Afrique en cas de conflits.

Cette lueur d'espoir promue par le réalisateur dans le film reste toujours et encore incertaine dans cette partie du Mali. « A quand le retour du drapeau vert-jaune-rouge pour remplacer le drapeau noir au Nord du Mali ? » Là est la grande et grosse question.



Ibrahima Harane Diallo, Sekouba Konaré,
Prof. Bakary Sambe

Drapeau noir au Nord du pays. Film de Hamady Diallo

Un commentaire de Souleymane Diouf, dans Facebook 30 janvier 2015

Le ciné club de Konrad Adenauer Stiftung Dakar d'hier nous a permis de nous tremper dans l'univers de l'occupation du nord du Mali, par les groupes islamistes ,et du traumatisme subi par les populations de Tombouctou et Gao. Les populations du nord Mali de par leurs témoignages poignants et pleins d'émotions nous ont permis de comprendre où peut mener la déliquescence d'un Etat qui cède face à l'obscurantisme.. Elles sont restées sur place avec leur dignité malgré l'absence de toutes les autorités administratives et militaires du mali qui ont pris la poudre d'escampette de cette zone. J'ai été ébloui par la sérénité de ces populations malgré le sentiment d'abandon par l'Etat et face au pillage par les "jihadistes" de tous les symboles des institutions étatiques et religieux. L'agression et la tentative de destruction de valeurs sociales et culturelles ont alimenté

les riches débats qui ont. Suivi...le rôle du président Att et le coup d'Etat de Sanogo, l'affaire Charlie et la liberté d'expression sélective ,la situation en Libye ,le rampant néocolonialisme européen et le paternalisme arabe ont peuplé les arguments des uns et des autres. Invite à été faite à la jeunesse estudiantine africaine de se consacrer de plus en plus dans leurs travaux de mémoire et autres thèses à ces pans entiers non encore défrichés de l'histoire culturelle religieuse politique de l'Afrique...